



COMMENTAIRES DES MILIEUX - Une vision autochtone des soins et des services à la petite enfance

**Margo Greenwood, professeure assistante
University of Northern British Columbia**

(Publication sur Internet le 29 juillet 2004)

Perspective autochtone

Les écrits des éminents chercheurs sur les jeunes enfants Belsky,¹ Howes,² Owen,³ Anheret et Lamb,⁴ McCartney⁵ et Peisner-Feinberg⁶ répondent à la question « Quel est l'impact des services à la petite enfance sur les jeunes enfants? ». En parcourant les résumés, je me rappelais continuellement que je lisais des résultats et des discussions dérivés d'une connaissance précise et d'une façon d'être dans le monde, un savoir que je comprends, mais qui n'est pas proprement dit le mien. Je me souviens d'un endroit familier, d'une façon de savoir à travers les mots de nos Aînés, les mots de l'Aînée Shuswap Mary Thomas :

Nous prenons soin de nos enfants depuis des temps immémoriaux. [Nous n'avons pas toujours eu le droit d'élever nos enfants.] L'enseignement de nos valeurs, de nos principes et de nos façons d'être aux enfants et aux jeunes a assuré notre existence en tant que communauté, nation et peuple. Les valeurs de notre peuple ont garanti notre existence. C'est aux enfants que nous transmettons ces valeurs. Les enfants représentent notre futur et notre survie. La prise en charge de ces enfants a été une responsabilité partagée entre la famille et la communauté.⁷

Dans ce cas, comment les résultats et les discussions présentés par Belsky,¹ Howes,² Owen,³ Anheret et Lamb,⁴ McCartney⁵ et Peisner-Feinberg⁶ concordent-ils avec ce savoir et cette façon d'être dans le monde? Le concept de services à la petite enfance formalisés (tel que compris par ces chercheurs) est étranger aux peuples autochtones et a fait son chemin dans nos communautés. Je ne cherche pas à défendre une stase culturelle selon laquelle nous vivons dans un passé traditionnel sans profiter des occasions actuelles. Cependant, je dis que nous devons être critiques face à l'impact que ces structures et ces méthodes non traditionnelles peuvent avoir sur nos enfants. Est-ce que les structures eurocoloniales et formalisées de services à la petite enfance enseignent les valeurs qui viennent du terroir et qui correspondent à notre façon d'être? Est-ce que ces structures garantissent le caractère distinct et la survie de nos peuples, ou plus important encore, peuvent-elles aider nos enfants et nos peuples à réussir? Nous devons vérifier à qui appartiennent les façons d'être qui sont enseignées. Nous devons constamment nous méfier de l'assimilation et déterminer nos propres destinées grâce à nos propres recherches sur les jeunes enfants – en posant nos propres questions et en trouvant nos

propres réponses. Cela ne signifie pas que nous ne pouvons pas apprendre des autres, mais nous devons avoir notre propre voix et notre destinée. En faire moins signifie courir le risque d'être assimilé.

Le travail particulier de ces chercheurs doit être placé dans leur contexte (c'est-à-dire des travaux particuliers aux États-Unis et à leurs réalités) et être analysé à partir du point de vue important selon lequel les peuples autochtones questionnent les structures eurocoloniales et formalisées de services à la petite enfance.¹⁻⁶ Supposer que ces structures sont neutres constitue une erreur et peut en fait nuire aux enfants, aux familles et aux communautés.

Un jour, un Aîné m'a dit : « Prends ce qui est bon, ce que tu peux utiliser, et oublie le reste ». Ceci répond à la question « Quelles sont les implications de ces résultats de recherche pour mon travail? » Il y a beaucoup de choses à apprendre de ces chercheurs, des choses qui peuvent être utiles aux peuples autochtones, mais le choix de les utiliser et de le faire dans nos propres contextes nous revient.

Quels sont les principaux écarts entre la recherche, la politique et les pratiques? Il y a peu ou pas d'études autochtones sur les services à la petite enfance. Les Autochtones ont besoin d'effectuer leur propre recherche. Enfin, il semble y avoir un désaccord dans les travaux de ces auteurs sur la définition des services à la petite enfance de qualité pour les jeunes enfants. Si nous ne définissons pas la qualité nous-mêmes, en tant qu'Autochtones, nous courrons un risque d'inexactitude. Au lieu de définir la qualité, nous devrions peut-être plutôt la considérer comme un processus en constante évolution qui reflète naturellement notre communauté. La diversité plutôt que l'homogénéité pourrait être à l'ordre du jour afin que la validation et le respect de tous les peuples puissent former la base des soins et de l'éducation des enfants. La diversité n'est pas liée à des théories qui changent avec le temps, chacune étant meilleure que la précédente.

Nous devons plutôt chercher l'essence de ce que nous sommes comme peuple, c'est ce que nous devrions transmettre et ce qui devrait faire partie intégrante des soins et de l'éducation que nous donnons aux enfants. Ces valeurs, ces croyances, ces traditions et ces coutumes maintiennent en place le caractère distinct de nos peuples. Dans mon cas, cela commence avec la reconnaissance et la validation de la connaissance autochtone comme un savoir et une façon d'être différents des autres. L'essence de ce savoir repose sur le respect de la diversité et de la différence et nous offre une voie qui est inclusive pour tous.

Cette diversité doit se refléter dans les façons et les structures que nous développons pour répondre aux besoins des enfants et des familles en matière de soins et d'éducation. Présentement, il n'y a pas suffisamment d'options pour traiter de cette diversité. Ces options pourraient reposer sur la communauté et sur l'ensemble des peuples qui la composent, c'est à dire, sur la structure du système, sur ce qui est enseigné et sur la façon de l'enseigner. La plupart des modèles de services à la petite enfance sont développés selon une perspective américaine ou eurocoloniale, y compris ceux offerts ici au Canada.

En conséquence, nous ne répondons pas aux besoins de tous les enfants et de toutes les familles.

Je retourne maintenant à mon point de départ, à un endroit où j'encourage les sociétés à examiner d'un oeil critique les soins et l'éducation donnés à leurs enfants, pour savoir que nous ne vivons pas dans le passé, pour savoir que nous avons beaucoup à apprendre des autres. Comme le dit l'Aînée Mary Thomas, nous devons honorer ces valeurs et croyances uniques qui ont été tissées au cours des années et qui servent de trame sur laquelle nous tissons les vies de nos enfants. Cela constituera notre survie et notre futur.

RÉFÉRENCES

1. Belsky J. Les services à la petite enfance et leurs impacts sur les jeunes enfants (0-2 ans). Ed rev. In: Tremblay RE, Barr RG, Peters RDeV, eds. *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants* [en ligne]. Montréal, Québec: Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants; 2005:1-7. Disponible sur le site : http://www.enfant-encyclopedie.com/documents/BelskyFRxp_rev-Services.pdf. Page consultée le 29 février 2008.
2. Howes C. L'impact des services à la petite enfance sur les jeunes enfants (0-2 ans). In: Tremblay RE, Barr RG, Peters RDeV, eds. *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants* [sur Internet]. Montréal, Québec: Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants; 2003:1-4. Disponible sur le site: <http://www.enfant-encyclopedie.com/documents/HowesFRxp.pdf>. Page consultée le 8 juillet 2004.
3. Owen MT. Les services à la petite enfance et le développement des jeunes enfants (0-2 ans). In: Tremblay RE, Barr RG, Peters RDeV, eds. *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants* [sur Internet]. Montréal, Québec: Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants; 2003:1-7. Disponible sur le site: <http://www.enfant-encyclopedie.com/documents/OwenFRxp.pdf>. Page consultée le 8 juillet 2004.
4. Ahnert L, Lamb ME. Services à la petite enfance et impacts sur les jeunes enfants (2 à 5 ans). In: Tremblay RE, Barr RG, Peters RDeV, eds. *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants* [sur Internet]. Montréal, Québec: Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants; 2004:1-7. Disponible sur le site: <http://www.enfant-encyclopedie.com/documents/Ahnert-LambFRxp.pdf>. Page consultée le 8 juillet 2004.
5. McCartney K. Recherches actuelles sur les effets des services à la petite enfance. In: Tremblay RE, Barr RG, Peters RDeV, eds. *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants* [sur Internet]. Montréal, Québec: Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants; 2004:1-6. Disponible sur le site: <http://www.enfant-encyclopedie.com/documents/McCartneyFRxp.pdf>. Page consultée le 8 juillet 2004.
6. Peisner-Feinberg ES. Services à la petite enfance et impacts sur le développement des jeunes enfants. In: Tremblay RE, Barr RG, Peters RDeV, eds. *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants* [sur Internet]. Montréal, Québec: Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants; 2004:1-7. Disponible sur le site: <http://www.enfant-encyclopedie.com/documents/Peisner-FeinbergFRxp.pdf>. Page consultée le 8 juillet 2004.
7. Greenwood M. *BC First Nations children: Our families, Our communities, Our future*. Vancouver, British Columbia: Health Canada, First Nations Inuit Health Branch; 2003.

Pour citer ce document :

Greenwood M. Commentaires des milieux - Une vision autochtone des soins et des services à la petite enfance. In: Tremblay RE, Barr RG, Peters RDeV, eds. *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants* [sur Internet]. Montréal, Québec: Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants; 2004:1-5. Disponible sur le site: <http://www.enfant-encyclopedie.com/documents/GreenwoodFRps.pdf>. Page consultée le [insérer la date].

Copyright © 2004